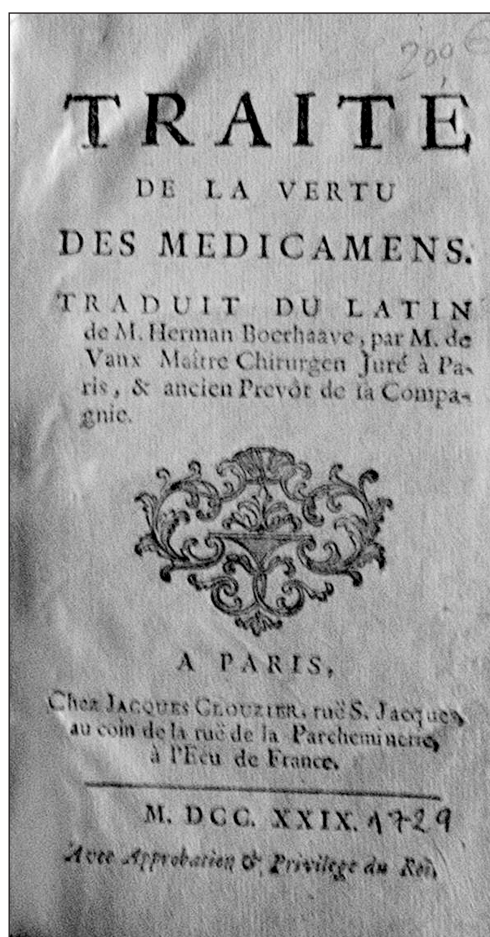


Boerhaave et les médicaments *

par Olivier LAFONT **



Le médecin hollandais, Herman Boerhaave (1668-1738), était surnommé “le triple professeur”, car il occupait simultanément trois chaires de l’Université de Leyde : Botanique, Chimie et Médecine. Son influence sur l’Europe savante fut considérable (1). Trois de ses ouvrages les plus importants, parus d’abord en latin, furent traduits en français : les *Aphorismes* (2), le *Traité de Matière Médicale* (3) et les *Éléments de Chymie* (4). Ils connurent une large diffusion dans le royaume. À côté de ces succès d’édition, on connaît moins un livre non-autorisé, publié par ses étudiants, d’après des notes prises à son cours : le *Tractatus de Viribus Medicamentorum*, paru en latin, chez Guillaume Cavelier, en 1723 (5). Il fut traduit en français, en 1729, sous le titre de *Traité de la Vertu des Medicamens* (6).

Le traducteur

La personnalité du traducteur est intéressante : Jean Devaux (1649-1729) (7) était un maître-chirurgien parisien qui fut, à deux reprises, prévôt de la communauté. Il était le fils d’un autre Jean Devaux, dit le père, également chirurgien. Quant à sa sœur, Louise, elle avait épousé un maître-apothicaire réputé, Matthieu-François Geoffroy (1664-1708),

* Séance d’octobre 2010. Une version plus longue sera publiée dans la *Revue d’histoire de la pharmacie*.

** Faculté de médecine et de pharmacie, 22, boulevard Gambetta, 76183, Rouen Cedex 1.

qui exerça les fonctions d'échevin de Paris. Deux des fils de ce couple, Étienne-François et Claude-Joseph, firent partie à la fois de l'Académie Royale des Sciences et de la Royal Society de Londres. Tout cela donne une idée du milieu dans lequel évoluait Jean Devaux. Il avait participé, comme auteur, traducteur ou correcteur, à une vingtaine de publications. Devaux avait, en particulier, publié anonymement à Leyde un petit livre intitulé *Le Médecin de Soi-Même*, qui lui valut de nombreuses critiques de la part des médecins (8).

L'ouvrage

Le *Traité de la Vertu des Medicamens* se présente sous la forme d'un volume, au format petit in-8°, de 471 pages. Les "propositions préliminaires" qui ouvrent l'ouvrage ne sont pas dépourvues d'intérêt pour la perception des idées de Boerhaave sur les médicaments. Dans ce cours de pharmacologie, le professeur donne d'abord la définition des fluides, puis celle des solides, avant de classer les médicaments en trois classes : ceux qui "agissent sur les solides", ceux qui "agissent sur les fluides" et ceux qui "agissent également sur les solides et les fluides". Les illustrations semblent plus adaptées à un manuel de physique élémentaire.

À titre d'exemple des conceptions de Boerhaave, on peut envisager le cas des "antidotes ou alexipharmques" qui sont classés dans le troisième groupe. L'auteur indique que les venins agissent de trois manières : 1° "en mettant les solides en convulsion" ; 2° "en jetant les liquides dans une trop grande fusion" ; 3° "en brisant les vaisseaux & en faisant croupir les liquides extravasés". Boerhaave va en conclure qu'"il y a aussi trois sortes de remèdes qui agissent ou sur les solides, ou sur les liquides, ou sur les uns et les autres". De toute façon, pour lui : "il n'y a pas d'antidotes qui détruisent spécifiquement les venins, & il (*sic*) n'agissent sur eux que par une action mécanique".

Le grand mot est lâché, Boerhaave est un iatomécenic convaincu et applique aux médicaments les préceptes de l'iatomécanisme. Cela apparaît dans ce cours retranscrit par ses élèves avec encore plus de clarté que dans ses autres ouvrages. C'est la pensée du professeur qui s'exprime ici avec spontanéité, sans le filtre de l'écriture, ni le souci stérilisant d'éviter la critique de ses pairs. Cette conviction ne l'empêche toutefois pas de faire appel, en de nombreuses occasions à des médicaments chimiques, il est tout de même un professeur de chimie reconnu ! Bien qu'il n'adhère pas à la doctrine iatrochimique, il ne se sent pas obligé de bannir l'usage des substances chimiques en thérapeutique, contrairement à ce que pratiquent de nombreux autres iatomécéniciens de son temps. Par ailleurs, Boerhaave peut parfois faire référence à la théorie hippocratique-galénique, notamment lorsqu'il distingue, parmi les purgatifs, les phlegmagogues, les cholagogues et les mélanogogues.

Cet ouvrage s'avère donc bien plus révélateur des conceptions de Boerhaave sur les médicaments que ne le sont ses livres plus connus. Ce véritable traité de pharmacologie fondamentale ne peut, en aucune façon, être considéré, contrairement à ce que certains auteurs ont cru pouvoir écrire, comme une ébauche du *Traité de Matière Médicale*, car celui-ci est plus proche d'un formulaire.

BIBLIOGRAPHIE

- (1) KNOEFF Rina - *Herman Boerhaave (1668-1738), Calvinist, chemist and physician*, Koninklijke Nederlandse Academie van Wetenschappen, Amsterdam, 2002.
- (2) BOERHAAVE Herman - *Aphorismi de cognoscendis & curandis morbis in usum doctrinae medicae*, J. van der Linden, *Lugduni Batavorum*, 1709.

BOERHAAVE ET LES MÉDICAMENTS

- (3) BOERHAAVE Herman - *Libellus de Materia Medica & remediorum formulis : quae serviunt aphorismis de cognoscendis & curandis morbis*, Isaacum Severinum, Lugduni Batavorum, 1719.
- (4) BOERHAAVE Herman - *Elementa Chymiae*, Isaacum Severinum, Lugduni Batavorum, 1732.
- (5) BOERHAAVE Herman - *Tractatus de Viribus Medicamentorum*, Guillaume Cavelier, Paris, 1723.
- (6) BOERHAAVE Herman - *Traité de la Vertu des medicamens*, J. Clouzier, Paris, 1729.
- (7) *Mémoires pour servir à l'Histoire des Hommes Illustres dans la République des Lettres*, tome XII, Briasson, Paris, 1730.
- (8) LAFONT Olivier - *Échevins & Apothicaires sous Louis XIV, La vie de Matthieu-François Geoffroy, bourgeois de Paris*, Pharmathèmes, Paris, 2008.

RÉSUMÉ

Herman Boerhaave (1668-1738), célèbre médecin de Leyde, est surtout connu en France pour trois ouvrages, qui ont été traduits et largement diffusés au cours du XVIIIème siècle, les *Éléments de Chymie, les Aphorismes et la Matière Médicale*. Il existe pourtant un quatrième livre, rédigé par ses élèves et paru en français, en 1729, sous le titre de *Traité de la vertu des medicamens*, dans une traduction due à un maître chirurgien juré, Jean de Vaux. Ce volume, au format in-8°, de 471 pages, est beaucoup moins répandu que ses autres œuvres. Il est néanmoins fort intéressant, car il montre que, bien que professeur de chimie, Boerhaave était loin d'être un iatrochimiste, mais se comportait, plutôt, en iatromécanicien convaincu.

SUMMARY

Herman Boerhaave (1668-1738) was a well known physician from Leiden, who was essentially known in France for three of his books, which had been translated into French, and had much success during the 18th century, *Elements of Chemistry, Aphorisms and Materia Medica*. There was also a fourth book, the *Treatise of the Virtue of Medicines* redacted by his students from notes taken during his lessons, which was translated into French in 1729. This volume, in in-8° format, of 471 pages, did not meet with the same success as his other books. It is anyway very interesting, because it shows that Boerhaave, even if he were Professor of Chemistry, was not at all a iatrochemist but behaved as an iatromechanicist.

